

– L'ECHO DU TEMPS – Dossier de présentation

Un projet de la Compagnie Désembrayée

L'Echo du temps : Le projet

L'écho du temps est un projet de spectacle – intervention dans les Ehpad visant à recueillir des témoignages sonores.

Il s'agit, à travers une performance contée mêlant différents supports, de plonger les résidents et résidentes d'un Ehpad dans leurs souvenirs et les amener à confier leurs voix pour raconter leurs histoires et tranches de vie. Ce recueil de paroles a ensuite vocation à être monté, mis en ambiance et partagé.

Le projet se déroule en trois temps : en premier lieu, la mise en relation avec l'Ehpad et la recherche de thématiques locales ; dans un second temps l'intervention qui mêle spectacle et recueil de paroles ; enfin le temps du montage sonore.

1 - MISE EN RELATION AVEC LES EHPADS : Une recherche préalable

En amont de la performance, il conviendra de choisir les thématiques à aborder avec les résidents et les résidentes. Le temps des moissons dans telle zone rurale, la transformation urbaine dans une banlieue de grande ville, ou l'évolution de la pêche dans une petite cité côtière. Toutes les thématiques sont pertinentes, à condition de la relier au territoire dans lequel on s'aventure. Une fois celle-ci choisie, un temps de recherche de textes, d'images et d'ambiances sonores sera nécessaire.

2 - INTERVENTION DANS LES EHPADS : Du spectacle au collectage

Les interventions au sein des Ehpad se déroulent par tranche de deux heures. Chaque cession peut accueillir jusqu'à dix résidents et résidentes, en fonction des capacités d'accueil de l'espace mis à disposition. Plusieurs sessions peuvent éventuellement être menées sur toute une journée.

L'intervention se divise en plusieurs phases. D'abord, l'intervenant met en place une performance spectaculaire qui vise à accueillir les résidents et les résidentes dans un cadre convivial. Il s'agit d'un véritable spectacle intimiste où l'on cherchera à faire

plonger les résidents et les résidentes dans les époques qu'ils et elles ont traversé grâce à des lectures accompagnées d'images, dessins et photographies, et d'ambiances sonores.

Dans un second temps, le relais est passé aux résidents et aux résidentes à travers différents outils d'expression. Ce relais est construit sous la forme d'un atelier d'écriture, mais à l'oral. Grâce à ces outils d'expression, nous collecterons plusieurs mots thématiques, des sensations, des couleurs, des odeurs, des noms de lieux ou de périodes clefs dans l'année. A partir de ces éléments, les résidents et les résidentes s'empareront de la parole pour raconter leurs propres souvenirs.

3 - MONTAGE SONORE : Une porte sur les générations suivantes

L'enregistrement se fait à l'aide d'un matériel binaural, technologie copiée sur le fonctionnement de l'oreille humaine donnant ainsi une dimension immersive à l'écoute. Au montage, l'ajout de sons d'ambiance permettra de mettre en valeur les témoignages. Ces capsules sonores auront donc la forme d'un récit conté, d'une invitation à plonger dans le monde décrit par les voix des résidents et des résidentes des Ehpad.

Il s'agira également de penser les rencontres dans différents Ehpad du même territoire afin de collecter un nombre satisfaisant de témoignages et de créer une unité cohérente entre eux. Au final, les capsules sonores auront l'aspect d'un voyage historique dans la région concernée. Elles seront redistribués aux résidents et résidentes via l'Ehpad, sous forme numérique. Elles pourront également faire l'objet d'une diffusion radiophonique, en podcast, ou d'un partage avec des musées ou médiathèques du territoire.

A terme, je souhaite inscrire le projet ***L'écho du temps*** dans différentes régions. De la Bretagne aux Alpes, nos anciens et anciennes ont vécu des décennies d'histoires communes et dissemblables, ont parcouru les mêmes événements et les mêmes transformations, mais de manière complètement dissimilaires. Une diversité populaire au sein de notre histoire commune que je désire mettre en valeur.



L'écho du temps: Note d'intention

L'écho du temps est un projet singulier qui place les résidents et les résidentes dans une double position d'auditoire et de conteur. La position de l'artiste est ici profondément liée à celle du médiateur culturel, avec une volonté d'échange et de création commune. Le lien humain est vecteur d'une expérience qui porte à la fois la simplicité de passer un bon moment et l'envie de prendre la parole, de défendre un point de vue ou de partager un souvenir. Cette idée que la parole de nos anciens et de nos anciennes a non seulement une dimension historique extrêmement précieuse, mais qu'elle revêt également une saveur poétique. Cette poésie réside dans les mots et dans ce qu'ils veulent dire, dans ce qu'ils incarnent de nos habitats, de nos villes, de nos campagnes. Elle existe tout autant dans la voix elle-même, dans les intonations, les accents, ici mis à l'honneur par l'enregistrement sonore et la coloration qui s'en suit au cours du montage. La Cie Désembrayée qui porte le projet apprécie tout particulièrement cette pérégrination dans le verbe, dans les langues et dans les souvenirs

du vivant.

UNE RENCONTRE, UN ECHANGE, UN VOYAGE

Trois de mes passions sont à l'origine de ce projet : le spectacle vivant, la recherche historique par le prisme humain et la création sonore.

D'une part, la présentation appuyée par l'imaginaire ouvrira des possibles où l'on encouragera les résidents de l'Ehpad à s'engouffrer : contes populaires, légendes oubliées, récits véridiques d'épisodes historiques... Tout sera bon tant qu'un échange naît là, que les langues se délient et qu'une discussion commune s'ouvre, porte d'entrée aux premiers outils d'expression. Alors, au tour des résidentes de confier des bribes de leur histoire.

Historien de formation, j'aime « mener l'enquête » pour retrouver la saveur d'une époque, puiser dans les sources avec une certaine rigueur pour comprendre les enjeux d'alors, les mécanismes humains et sociaux. A travers ***L'écho du temps***, il s'agit de rassembler nombre de témoignages pour colorer la toile des temps anciens, cette toile qui peut paraître étrange ou lointaine aux yeux des nouvelles générations. Avec ce savoir-faire, j'apprécie tout particulièrement de guider les témoignages vers ce qu'ils recèlent de précieux, de symbolique ou de particulièrement marquant.

Après montage, les témoignages seront découverts par l'auditoire avec d'autant plus de plaisir et de curiosité que le format sonore offre une grande liberté de création et d'écoute. En s'appuyant sur du matériel d'enregistrement immersif, il s'agit de proposer en fin de compte un véritable voyage.

DE L'HISTOIRE INDIVIDUELLE AU TRESOR COMMUN

A travers les outils d'expression, le recueil de paroles est d'abord le partage d'une histoire personnelle. Ce moment d'échange est riche et appréciable en soi. Les rires qui l'accompagnent témoignent du lien humain qui vit là, de manière très simple, dans le seul

fait de raconter ce que l'on a vécu à quelqu'un qui ne peut que se l'imaginer et ne pourra jamais vivre ces instants de jadis. La parole, dans la forme comme dans le fond, est intrinsèquement précieuse. L'authenticité et la vérité qui l'habitent d'une part, sa charge émotionnelle d'autre part, distillent à chaque anecdote cette petite part de folie qui fait qu'on ne se lasse pas de réentendre les intonations, la placidité ou la malice avec laquelle telle ou telle farce, surprise ou mésaventure est contée. C'est aussi pourquoi le support sonore est si précieux dans l'art de recueillir la parole.

D'autre part, si les mots appartiennent à la personne qui les prononce, relier entre eux les témoignages nous fait recomposer la toile du patrimoine naturel et culturel de la région traversée. Ensemble, les tranches de vie deviennent une fresque historique. Elles rétribuent tel aspect de la vie locale, tel métier ou telle apparition technologique : nous avons cette chance d'avoir des supports pour conserver intactes, ou presque, des sources historiques inépuisables afin de dessiner ce qu'était l'époque de nos grands-parents. En outre, sur un même événement les récits vont coupler plusieurs points de vue, plusieurs expériences. Ils offrent en soi une base de réflexion sur la manière d'apprécier les rapports humains et les mécanismes sociétaux. Ils nous permettent de sortir de la « littérature » de l'instant qui cerne nos vies à travers les réseaux sociaux et l'actualité permanente, de penser sur le long-terme et d'apprécier l'histoire de l'humanité dans des prismes plus larges.

Enfin, loin d'un tableau figé les témoignages réunis donnent aussi à voir comment le pays que nous évoquons s'est métamorphosé. Ils sont non seulement le reflet d'une époque, le récit d'une enfance il y a près d'un siècle, mais aussi l'histoire des évolutions successives, un arbre généalogique des phénomènes qui ont mené notre société à ce qu'elle est aujourd'hui, et une palette des ressentis vis à vis des changements que nous avons connu, apprécié, subi ou provoqué. En ce sens, nous aurons particulièrement à cœur de nous appesantir sur nos relations à l'autre. D'une part, d'humain à humaine : comment nos relations changent en fonction de l'époque, depuis le temps où la Poste était une aventure jusqu'à l'âge de la communication immédiate et permanente ? Qu'en

est-il du lien social ? D'autre part, qu'en est-il de notre lien au vivant ? Que s'est-il passé sur ces chemins, dans ces bois, au cœur des villages ? Comment la vie a-t-elle évolué ? Quels événements sont encore dans les mémoires ? C'est cet héritage que je souhaite explorer en me faisant passeur de paroles, en entretenant le lien entre passé, présent et futur : ré-interpréter l'Histoire et les histoires, questionner ce qui relie notre époque à celle qui l'a précédée et à celle qui suivra.



Lecture de texte durant le spectacle Solveig Noz, Huelgoat, juillet 2022.

La Compagnie Désembrayée

La compagnie bretonne Désembrayée est née pour accompagner le réenchantement du monde et le retour des pratiques artistiques au quotidien. Elle s'appuie sur une constellation de supports artistiques pour se réapproprier collectivement l'espace public, questionner notre rôle au sein du vivant et déployer les liens qui nous habitent et nous unissent.

Désembrayée comme se laisser être libre, se détacher du contrôle et de ce qui "doit être".

Des embrayées pour avancer, laisser en roues libres les mécaniques du corps et des mots.

Des ambres rayées ou l'enchevêtrement entre humanité et nature.

Arc-boutée sur l'éducation populaire, la compagnie Désembrayée se conçoit comme un espace de recherche continue. Elle propose des ateliers d'écriture, des initiations aux arts sonores, vivants et visuels pour tisser un lien entre artistique, art-tissant et vivant, rouage nécessaire pour maturer notre rapport au monde et à notre société. Ses surgissements scéniques poursuivent les mêmes objectifs de ré-ensauvager l'humain.e de l'intérieur, de semer la pratique d'activités émancipatrices et de raviver les braises du vivant.

La compagnie se veut défendre l'itinérance lente. Elle revendique la nécessité de prendre le temps, de prendre le chemin le plus long, d'observer l'épanouissement du monde pour apprendre à s'épanouir soi-même.



Solveig Noz, Saint Rivoal, juillet 2022.

Melaine Fanouillère



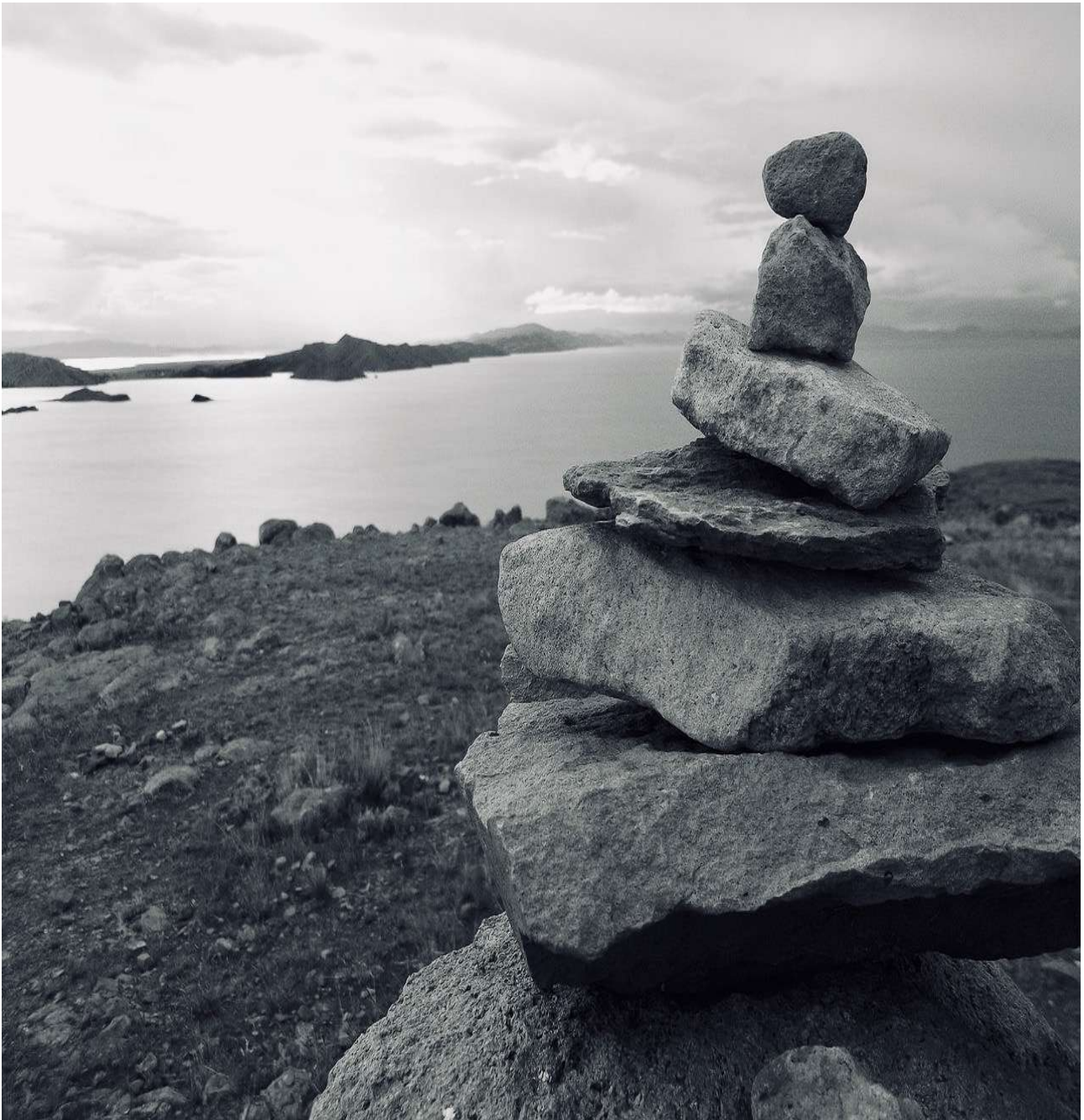
Formé en histoire avec un mémoire sur le cinéma indigène bolivien, longtemps investi dans l'animation, je navigue depuis huit ans entre le spectacle vivant, l'écriture de fictions et le documentaire sonore.

Au cœur de mes pratiques se trouve la recherche, la mise en place d'outils d'émancipation et la renaissance d'un rapport au vivant à travers une multiplicité de supports et en direction d'un public diversifié.

Je questionne ces derniers temps la pertinence de la scène. Je ressens le besoin d'offrir aux gens la possibilité de se transformer et de s'épanouir, et non de simplement de leur offrir un espace de consommation à travers le spectacle. Il me semble indispensable et urgent, à l'image de « l'art tissant » des peuples indigènes, de rendre le jeu quotidien, universel, de retirer les sièges des salles de théâtre. C'est une recherche qui nourrit ma pratique du clown, en jeu ainsi que dans les stages de clown-sacré que je reçois et que je donne depuis maintenant trois ans.

Cette réflexion survient au fur et à mesure que je redécouvre mon lien au vivant. Je consacre beaucoup de temps à la marche, à la rencontre avec les peuples premiers, à l'herboristerie, à l'isolement en pleine nature. Cette démarche est devenue naturelle et nécessaire dans ma relation au monde et dans mon processus créatif. C'est désormais à travers ce lien que je veux agir, écrire, jouer – car c'est aussi à l'occasion de ces marches que j'ai pu éprouver le temps long, apprendre à laisser l'initiative au corps, à le détacher de notre habitus civilisationnel cérébral.

La même envie guide mon travail dans la sphère radiophonique. Il s'agit là aussi de suggérer sans montrer, de susciter la création, de créer du lien. Le sonore sollicite la créativité et l'imaginaire de manière pertinente, et c'est aussi un outil idéal pour collecter la mémoire. En somme, dans le clown sensible comme dans le reportage social, je cherche à écouter ce qui s'anime, pour faire lien, trouver un chemin émancipateur, et capter les transformations fertiles issues de cette force de création et de régénération perpétuelle qu'est le vivant.



Contacts

Melaine FANOUILLE : 06 52 85 92 51

Mail : cie.desembrayee@gmail.com